

# Écrire des séries d'histoires réalistes

6 et 7 ans  
Module 4  
TEXTES NARRATIFS



Directrice de collection : Lucy Calkins | Auteures : Mary Ehrenworth • Christine Holley  
Édition française : Yves Nadon, directeur de collection | Isabelle Robert, adaptatrice

DOCUMENTS  
REPRODUCTIBLES  
OFFERTS SUR LA  
PLATEFORME

 Interactif

CHENELIÈRE  
ÉDUCATION

# Introduction

**L**E DÉSIR DE RACONTER DES HISTOIRES se manifeste très tôt chez les enfants. En effet, ils adorent vous raconter des histoires imaginaires et pas tout à fait vraies inspirées de leurs petits moments – et il est tout à fait incroyable de ressentir la tension dramatique qu'ils créent en tant que conteurs, alors qu'ils racontent l'histoire, en grande partie vraie, de leur première promenade à vélo ou l'histoire, principalement imaginaire, les ayant forcés à laisser ce dernier sous la pluie. Les enfants meurent d'envie « d'inventer des choses de toutes pièces » et souhaitent que leurs histoires demeurent plausibles. Leur permettre de combler cette double envie, c'est exploiter une source d'énergie qui génère un résultat fantastique.

Dans ce dernier module du programme de première année, vous guiderez vos élèves dans l'écriture d'une série. Oui, une série ! Dans les deux premières parties de ce module, vous accompagnerez les enfants étape par étape, tout au long du processus de création d'un personnage imaginaire, à qui ils feront vivre des aventures dans plus d'un livre, développant et révisant leurs textes d'un récit à l'autre pour ainsi produire un « coffret » d'histoires. En chemin, vous rappellerez bien sûr à vos élèves ce qu'ils connaissent de l'écriture inspirée de leurs petits moments et les aiderez à améliorer ces habiletés. Vous les inviterez ensuite à transposer leurs acquis dans une deuxième « série célèbre », en faisant preuve de plus d'indépendance et de structure. Au cours du deuxième essai, vous les encouragerez à travailler sur le transfert et l'application des connaissances acquises.

Ce module se concentre davantage sur la fiction réaliste que sur toute autre forme de fiction. Nous savons bien que certains de vos élèves préféreraient écrire des histoires sur les extraterrestres et qu'ils produiraient même plus de pages dans cette situation. En réalité, s'ils écrivent beaucoup, ils le font rarement mieux. Quand les élèves étudient réellement les éléments qui ajoutent de l'intérêt et du réalisme aux récits, ils finissent par écrire des histoires qui sont mieux ficelées. De plus, les enfants sont meilleurs pour

écrire à propos de sujets qu'ils maîtrisent et, lorsqu'ils réalisent que leur véritable connaissance des terreurs de la promenade à vélo ou du mensonge à leurs parents après un incident fâcheux peut se transposer en histoires, ils constatent inévitablement qu'ils ont beaucoup de choses à dire.

Ce module connaîtra sans aucun doute un grand succès auprès de vos élèves, alors attendez-vous à ce qu'ils aient, tout comme vous, beaucoup de plaisir. Or, le module amène aussi les enfants à faire un travail rigoureux qui répond à la plupart des attentes du programme pour les auteurs de première année, mais aussi pour ceux de deuxième année qu'ils seront bientôt. Nous nous attendons à ce que les enfants répondent aux attentes en matière d'écriture de textes narratifs de deuxième année et même à celles de troisième année lorsqu'ils travailleront avec des séquences d'événements et inventeront les caractéristiques de personnages. Nous avons soigneusement conçu ce module afin que les enfants tirent profit dès le départ de tout ce qu'ils ont appris jusque-là sur l'écriture narrative tout en étudiant les bases de l'écriture narrative de récits fictifs. Cela signifie que les enfants puiseront dans leur capacité à ordonner les événements et à donner vie à leurs personnages en décrivant leurs actions, leurs paroles et leurs pensées.

En progressant dans le module, les enfants comprendront de mieux en mieux ce que signifie raconter une histoire structurée qui connaît une fin satisfaisante. Avant le début de la deuxième partie, quand les élèves commenceront à écrire des livres qui ont un lien entre eux (une série), vous aurez dépassé les attentes des normes internationales pour les élèves de première année et vous aurez de toute évidence puisé également dans les normes de lecture. De plus, grâce à votre étude approfondie d'un texte modèle, vos élèves s'approcheront des normes de deuxième et de troisième année, alors qu'ils observeront de près l'élaboration et la structure de ce texte étudié.

Au cours de ce module, les enfants travailleront avec toujours plus d'autonomie, transférant et utilisant leurs connaissances venant à la fois du

présent module et des modules narratifs précédents, à bon nombre de livres de fiction réaliste qu'ils créeront. Ils entreprendront ce que Norman Webb appelle le travail de niveau 4, qui consiste à utiliser de manière autonome les connaissances acquises dans un contexte (des histoires individuelles) dans le cadre d'un autre contexte (une série). Au fil de votre lecture, vous remarquerez ici et là que nous encourageons les enfants à faire l'inventaire de leurs savoirs, en résumant les habiletés qu'ils ont acquises dans tout ce module et au cours de leur première année, afin de les encourager à écrire avec une plus grande productivité et une précision accrue.

## VUE D'ENSEMBLE DU MODULE

Dans la première partie, nous invitons d'abord les enfants à faire une chose qu'ils adorent : faire semblant ! Comme ils ont cette attitude dans le sang, vous n'aurez pas besoin de feindre votre admiration quand vous direz : « Vous êtes déjà bons pour faire ça ! » Expliquez aux enfants que leur capacité à faire semblant, à jouer différents rôles et à voir le monde à travers ces rôles est une étape importante pour écrire des textes de fiction. Le premier jour, vous enseignerez à vos élèves que les auteurs de fiction font appel à leurs habiletés à faire semblant pour inventer des personnages et des aventures inspirés de leurs petits moments, puis les enfants inventeront leurs propres personnages, les nommeront et les placeront dans des situations imaginées. Tout au long de cette partie, vous encouragerez vos élèves à écrire une multitude d'histoires de fiction réaliste, et ce, rapidement et de manière indépendante, en utilisant tout ce qu'ils savent sur l'écriture inspirée de leurs petits moments et sur les éléments qui rendent les textes plus vivants. Vous intégrerez une nouvelle notion : pour livrer une fin satisfaisante aux yeux des lecteurs, les personnages doivent vivre un problème, et l'auteur doit les *sortir* du pétrin. Vous inciterez vos élèves à planifier et à mimer leurs histoires, ainsi qu'à les rendre vivantes grâce à leur imagination débordante. Vers la fin de cette partie, vous soulignerez les choix courageux de vos jeunes auteurs en matière de vocabulaire et d'orthographe et terminerez en leur demandant de réfléchir à leurs textes, en utilisant les listes de vérification en lien avec l'écriture narrative pour se fixer de nouveaux objectifs.

Dans la deuxième partie, vous conduirez vos auteurs sur une nouvelle voie : se servir de toutes leurs connaissances pour écrire une série. Vous leur apprendrez que les auteurs de série mettent leurs personnages en scène dans plus d'un livre et plus d'une aventure, et qu'ils portent une attention toute particulière au

contenu du premier livre de la série, le livre 1, de sorte que les lecteurs soient prêts pour les autres livres à venir. Comme les enfants ne conserveront qu'un ou deux personnages pour quelques livres, voire une demi-douzaine, vous leur montrerez à écrire de façon détaillée et à faire parler leurs personnages pour diverses raisons. Le livre *La surprise de Nicolas!* de Gilles Tibo vous servira souvent de modèle tout au long de votre enseignement, soit de la présente partie jusqu'à la fin de ce module. Même si vous ne ferez pas l'étude en tant que telle d'un texte modèle avec les enfants, vous vous appuyerez grandement sur la compréhension de ce que font les auteurs populaires de série pour séduire les lecteurs du monde entier avec leurs personnages. Cette partie se terminera avec une mini-célébration de la première série des élèves. Ces derniers corrigeront leur texte en préparation de cette célébration et créeront un coffret (pourquoi pas une boîte de céréales décorée où figure, à l'arrière, une petite description du jeune auteur) pour présenter leur travail.

Dans la troisième partie, votre travail sera de rendre vos auteurs de fiction réaliste plus efficaces, alors que vous les guiderez dans l'étude de ce genre littéraire et que vous les amènerez à poser un regard sur eux-mêmes en tant qu'auteurs. Cette partie commence par une mini-enquête, pendant laquelle vous utiliserez le texte modèle de la classe pour déterminer ce que les auteurs font pour ajouter du réalisme à la fiction réaliste. Vous enseignerez aux enfants que les auteurs se basent sur leurs propres expériences pour imaginer de légers détails qu'ils peuvent inclure dans une histoire afin de convaincre les lecteurs de son réalisme. Les enfants devront à leur tour ajouter de menus détails à leur deuxième série afin d'aider les lecteurs à visualiser leurs histoires. Vous insisterez sur l'importance de montrer plutôt que de dire, puis vous encouragerez vos élèves à songer à la structure de leurs récits, alors qu'ils rédigent des chapitres contenant un début, un milieu et une fin bien définis. Ils apprendront que les auteurs utilisent des modèles et des styles qu'ils remarquent dans les livres pour élaborer leur récit et qu'ils puisent ensuite dans leurs habiletés et leurs connaissances d'auteurs de fiction pour rendre leurs histoires encore meilleures.

Dans la dernière partie de ce module, les élèves se prépareront à publier leur deuxième série. Ils travailleront avec acharnement à la présentation de leurs livres, afin de les embellir et d'y mettre de la personnalité par l'ajout de détails importants aux illustrations et par la création d'une page *À propos de l'auteur* pour se faire connaître auprès des lecteurs. Aussi, il y aura une révision et une correction importantes de leurs récits (avec un

effort marqué sur les jeux de ponctuation). Ils réaliseront tout ce travail en vue de leur publication. Le module se termine par une grande finale, durant laquelle un public se déplacera en classe pour découvrir les séries fraîchement publiées.

## L'ÉVALUATION

Avant de commencer le module, nous vous suggérons de prendre un moment pour avoir une vue d'ensemble et mieux comprendre les habiletés de vos élèves à titre d'auteurs de textes narratifs, de sorte à bien les situer dans la progression à ce stade-ci de l'année. Leur travail sur les textes narratifs datera déjà de plusieurs mois, mais les enfants auront l'occasion d'utiliser tout ce qu'ils ont appris au cours des deux dernières années, ce qui vous permettra de mesurer leur progression depuis le début de la présente année jusqu'à maintenant.

Vous jonglez peut-être avec l'idée de les évaluer en leur imposant une tâche d'écriture de fiction. Bien que des enseignants aient assurément adopté cette méthode, notre expérience nous indique que les récits à caractère personnel produits sur demande par les enfants fournissent une image plus précise de leur capacité à écrire des textes narratifs que les textes fictifs réalisés dans les mêmes conditions. Considérez la chose ainsi : dans quelle mesure seriez-vous capable de démontrer votre compréhension de l'écriture narrative si vous deviez, à brûle-pourpoint, inventer un personnage et des événements fictifs, y compris les ennuis qu'éprouve ce personnage ? Et même si vous trouviez des idées pour ces éléments, à quel point pourriez-vous produire votre meilleur texte inspiré d'un petit moment ? Ne tâcheriez-vous pas davantage de bien écrire si, au lieu de faire surgir une histoire du néant, vous n'aviez simplement qu'à faire le récit de votre propre vie, un univers que vous connaissez de bout en bout ? Songez également à ceci : ce sont les mêmes qualités de base en écriture qui font la force des récits tant personnels que fictifs, soit des éléments comme montrer, et non dire, écrire de manière détaillée, donner une voix au récit, mélanger dialogue et action, mettre le lecteur en contexte, et ainsi de suite.

Certains se questionneront même sur la nécessité d'une évaluation sur demande. Après tout, ce n'est qu'un premier texte à caractère fictif pour les enfants, pourriez-vous prétendre. Nous avons une raison de croire à l'importance de cette évaluation : le peu de temps consacré par les enfants à la réalisation de cette tâche n'est rien en comparaison aux données inestimables et inépuisables qui en résultent. Non seulement l'évaluation vous servira à

mesurer l'évolution des élèves du début à la fin du module, mais elle vous aidera aussi à en faire le suivi l'année durant. Vous pourrez alors constater les progrès réalisés par chaque élève et partager ce constat avec eux, leurs parents et les autres élèves. Si vous rédigez des bulletins d'écriture narrative ou planifiez une nouvelle rencontre avec les parents, vous pourrez dire : « Voici à quoi ressemblait l'écriture de votre enfant au début de l'année, et voici à quoi elle ressemblait au début de ce module. Et regardez maintenant ce qu'il arrive à faire en fin de module ! »

Sur la plateforme *i+ Interactif* du module *Écrire des récits inspirés de nos petits moments* (Calkins, Smith et Rothman, 2016), vous trouverez d'autres outils (y compris des listes de vérification et des exemples de progression de l'apprentissage) qui vous aideront à voir où se situent vos élèves dans la courbe de développement de l'écriture.

Pour que cette évaluation initiale vous fournisse des données de base exactes sur les habiletés narratives de vos auteurs, prenez soin de ne pas les aider durant celle-ci. Tout compte fait, pire sera leur texte, et plus frappante sera leur progression ! Rappelez-leur simplement les qualités de base que vous espérez retrouver dans un texte narratif, puis retirez-vous et laissez-les se débrouiller tout seuls. Nous vous conseillons de les inviter à se mettre au travail de la façon qui suit.

J'aimerais vraiment savoir ce que vous êtes capables de faire en tant qu'auteurs de textes narratifs, alors aujourd'hui pouvez-vous écrire votre meilleur récit narratif personnel, c'est-à-dire votre meilleure histoire inspirée d'un petit moment ? Écrivez sur un moment de votre propre vie. Concentrez-vous sur un seul petit moment. Vous aurez seulement 45 minutes pour rédiger votre histoire vraie, alors vous devrez tout faire pendant cette période : planifier, écrire un brouillon, réviser et corriger votre texte. Prenez tous les moyens pour me montrer ce que vous savez sur les textes narratifs.

Étant donné que les évaluations gagnent en validité d'une année à l'autre si les conditions ne varient pas, nous vous recommandons aussi de donner des précisions additionnelles aux élèves, que la plupart d'entre eux ignoreront (mais que d'autres jugeront utiles). Vous trouverez ces recommandations dans le guide *Writing Pathways: Performance Assessments and Learning Progressions, K-5*.

La décision quant à savoir s'il est acceptable de modifier ce protocole revient bien sûr à votre école. Nous souhaitons seulement vous rappeler que, si vous agissez de la sorte, vous devez le faire en toute transparence

et vous entendre avec tous vos collègues de même niveau sur les modifications à apporter, car il est essentiel que les enfants de toutes les classes bénéficient des mêmes conditions d'évaluation. Vous pourrez ainsi comparer les données avec précision pour l'ensemble du niveau, ce qui s'avérera un outil précieux pour faire grandir votre compréhension de cet enseignement et porter un regard sur votre propre rendement en tant qu'enseignant de première année.

Comme à cette étape de l'année vos élèves seront familiarisés avec la formule des évaluations sur demande, ils n'auront pas besoin de grand-chose pour se lancer. Avant de donner vos indications et de présenter le tableau de suggestions, il serait préférable de faire asseoir les enfants à l'endroit où ils écrivent d'habitude, avec le papier qu'ils connaissent et quelques feuilles supplémentaires, s'ils le désirent.

Quand les enfants auront terminé l'évaluation, nous vous suggérons de photocopier chaque texte afin que chaque élève ait un exemplaire de ce qu'il a écrit. Avec ce texte sur demande à portée de main, les auteurs auront un outil de comparaison pour les prochains textes produits tout au long du module. De temps à autre durant le module, rappelez aux élèves d'observer les différences entre leurs histoires récentes et celle rédigée au début du module, afin qu'ils vérifient leur évolution en tant qu'auteurs de textes narratifs.

Pendant ce temps, vous déterminerez d'abord où se situe chaque auteur dans la progression de l'apprentissage de l'écriture narrative, puis où se trouve la majeure partie d'entre eux, données qui jetteront les bases du module à venir. Lisez le brouillon de chaque élève en le comparant aux descripteurs de la grille, puis ciblez de façon précise les éléments que chaque élève peut améliorer. Beaucoup de vos élèves seront probablement en voie d'atteindre les normes de la fin de la deuxième année, une nouvelle très emballante. Or, rarement un texte satisfera à tous les critères de cette liste ; ne vous laissez donc pas déstabiliser si, à quelques endroits, on indique un besoin d'amélioration. Les descripteurs deviendront particulièrement utiles lorsque vous discuterez avec les enfants des mesures concrètes à prendre pour bonifier leur écriture. De fait, si le récit d'un auteur se trouve au niveau 1, vous pouvez par exemple regarder avec lui les descripteurs de développement des personnages pour le niveau 2 et déterminer si son texte s'y conforme. Si oui, dites à cet auteur (ou à la classe entière, si vous pouvez généraliser) : « Avant, tu développais tes personnages en... », puis lisez le descripteur du

niveau précédent. Poursuivez ensuite : « Mais maintenant, tu... », et lisez le descripteur du niveau 2. Demandez ensuite à l'élève : « Est-ce que je peux te donner un truc pour améliorer ton texte encore plus ? Tu peux... », et lisez le descripteur du niveau 3.

## POUR BIEN SE PRÉPARER

Le travail le plus important à réaliser en vue de se préparer pour ce module est probablement celui de lecture. Il vous faudra lire de sympathiques et captivants récits fictifs à voix haute afin de plonger les enfants dans le genre où baigneront leurs prochains écrits. Choisissez des histoires que vous aimez, qui font partie d'une série (puisque vos élèves écriront une série) et qui se trouvent dans leur catégorie d'auteurs et de lecteurs quant à la longueur et à la complexité. Dans le présent module, nous portons une attention particulière à la série *Nicolas*, de Gilles Tibo, et plus particulièrement à *La surprise de Nicolas!* Aussi, nous allons régulièrement nous référer à la série *Trop!* de Danielle Vaillancourt. D'autres séries connues et aimées des élèves seront aussi mentionnées dans ce module, par exemple *Billy* de Catharina Valckx, *Olivia* de Ian Falconer, *La famille Machin-Chouette* de Paule Brière et *Guili Lapin* de Mo Willems.

Par ailleurs, nous vous conseillons de vous préparer en... écrivant des histoires ! Le module prendra tout son sens, et vous vous sentirez beaucoup mieux préparé si vous avez écrit et affronté les défis qu'affronteront vos élèves. Préparez alors votre propre série de récits sur un personnage qui pourra vous servir à enseigner ce type d'écriture. Il est souvent très amusant de collaborer avec des collègues pour cette partie. Travaillez ensemble sur ces histoires, chacun rédigeant des textes à utiliser à l'occasion des prévisibles entretiens individuels, au cours du travail en petits groupes ainsi que pendant les mini-leçons. Un bel après-midi, sur une table ensoleillée avec des amis, inventez quelques histoires amusantes. Nous avons parfois tendance à nous inspirer de l'ensemble des centres d'intérêt et des personnalités de nos élèves, ce qui fait en sorte que nous pourrions écrire des récits plus intimes, plus émotifs parce que c'est ce qui nous vient à l'esprit, mais il faut penser au conseil de Ralph Fletcher dans *Boy Writers*<sup>3</sup> et aller vers l'action, les bêtises et le genre de personnages et d'événements qui toucheront des enfants du groupe.

3. **Note de l'adaptation :** Cet ouvrage n'existe qu'en version anglaise.

Bien sûr, assurez-vous de remplir le coin d'écriture de feuilles avec des nombres variés de lignes et une case pour dessiner, et pourquoi pas des feuilles entièrement lignées sans case à dessiner, pour ceux qui sont prêts. Mettez aussi à la disposition des élèves des bandes et des stylos de révision.

Enfin, nous vous suggérons de commencer à amasser des boîtes de céréales, car, au moment de la célébration, nous demandons aux enfants de créer un coffret pour y placer leur série d'histoires. Chaque enfant aura besoin de deux boîtes, plus quelques-unes pour vous, afin de faire des tests. Aussi, vous souhaitez peut-être arpenter l'école, ou bien dévaliser vos propres tablettes, à la recherche de coffrets de séries célèbres. Le seul fait de les tenir, et d'écrire dans leur ombre, saura tous vous inspirer.

Vous trouverez sur la plateforme *i+ Interactif* différentes fiches reproductibles : ●

- des gabarits variés pour encourager l'écriture ;
- des tableaux d'ancrage ;
- des listes de vérification ;
- un tableau de la progression de l'apprentissage de l'écriture narrative.



# Les auteurs apprennent à sortir leurs personnages du pétrin



**A**CET INSTANT, VOS AUTEURS auront écrit deux, trois ou même quatre histoires. Certaines de ces histoires sont terminées, et d'autres attendent une fin. En fait, même les histoires terminées peuvent ne pas avoir de véritable fin, comme nous les connaissons. La raison qui pousse les enfants à dire qu'une histoire est finie reste méconnue. Parfois, ils sont parfaitement à l'aise de terminer une histoire avant même que quelque chose se produise. D'autres fois, ils la concluent par un moment de suspense. Leur sens de la logique diffère du nôtre.

Cela semble vrai même quand les élèves ont beaucoup lu. Les histoires pour enfants qui ont une structure de résolution de problème sont fréquentes. *La feuille d'or*, *La princesse dans un sac*, *Super Beige*, *Gros Ours et Petite Puce* sont toutes des histoires qui tournent autour d'un problème devant être résolu. Et les enfants de six et sept ans résistent encore à cette logique dans leurs propres textes.

Jusqu'à maintenant, vous avez travaillé la structure d'une histoire, en enseignant aux enfants qu'ils peuvent inventer un problème au personnage et ensuite trouver une manière de le sortir du pétrin. Néanmoins, il arrive souvent que les enfants étoffent le début et le milieu d'une histoire, mais ils le font rarement avec la fin de celle-ci.

Pour étoffer la fin d'une histoire, il est souvent utile de réfléchir «aux fins» plutôt qu'à «la fin». Il doit se passer quelque chose dans une fin – action, dialogue ou sentiments vécus par le personnage. Dans cet atelier, vous allez vous concentrer sur ce qui arrive aux personnages à la fin des histoires, avec pour objectif d'enseigner à vos auteurs à sortir leurs personnages du pétrin. Ce travail aidera les élèves à faire de grands pas en matière d'écriture narrative en première année. Les enfants auront aussi la chance d'exercer leur habileté à étudier un texte, alors qu'ils examineront votre texte modèle à la recherche de détails sous la forme d'actions, de dialogues et de sentiments. Vous modéliserez tous ces éléments, et vos auteurs en essayeront probablement un. En réalité toutefois, l'objectif de cette leçon est d'amener les enfants à étoffer une partie de leur histoire à l'aide de détails. Dans cet atelier, vous montrerez aux élèves à y arriver en révisant leur travail, mais vous souhaiterez leur faire savoir qu'ils peuvent le faire lorsqu'ils rédigent leurs brouillons ou révisent leurs histoires.

**DANS CET ATELIER**, vous enseignez aux élèves que les auteurs rédigent des fins qui satisfont leur lecteur; ils sortent leur personnage du pétrin à l'aide d'actions, de dialogues ou de sentiments.

### LA PRÉPARATION ET LE MATÉRIEL NÉCESSAIRE

- ✓ Une histoire dont il manque le dénouement, laissant les élèves sur leur faim. L'histoire utilisée ici est inspirée des exemples de la progression de l'apprentissage de l'écriture narrative (voir *La connexion*).
- ✓ Deux versions d'une histoire qui porte sur votre propre personnage de l'atelier 1, une sans fin satisfaisante, que vous lirez à voix haute, et une avec une fin intéressante pour montrer votre révision (voir *L'enseignement*).
- ✓ Le tableau *Rends ton texte plus vivant!* de l'ouvrage *Écrire des récits inspirés de nos petits moments*. Vous pouvez le retirer du mur et le placer devant la classe et au centre durant les mini-leçons (voir *L'enseignement*). 🕒
- ✓ Du papier et du ruban adhésif à portée de main (voir *La mise en commun*).



## Les auteurs apprennent à sortir leurs personnages du pétrin

### LA CONNEXION

**Racontez une histoire qui n'a pas de dénouement, laissant ainsi les élèves sur leur faim.**

« Approchez-vous, les enfants, j'ai une histoire à vous raconter. Elle est un peu effrayante, alors venez et assoyez-vous près de votre partenaire. » J'ai attendu que les élèves se penchent vers moi, les yeux grands ouverts.

« Sarah et Julie marchaient en direction de l'école. C'était le premier jour de maternelle de Julie. Sa grande sœur Sarah s'occupait d'elle. "Au revoir !" ont-elles crié en quittant la maison. "C'est super", a dit Julie en s'éloignant de la maison. Le soleil resplendissait. Les fleurs étaient magnifiques. Elles ont tourné le coin de la rue. » J'ai baissé le ton de ma voix, rempli de suspense. Les enfants se sont penchés davantage. « C'est à ce moment qu'elles l'ont vu. Elles ont vu... »

J'ai arrêté et je me suis assise. Les enfants, bien entendu, se sont mis à chuchoter : « Quoi ? Qu'est-ce qu'elles ont vu ? »

« Est-ce que ça aurait du sens si je terminais l'histoire ainsi, les lecteurs ? Si je disais seulement : "Elles ont vu..." ? Vous voulez savoir ce qui arrive ensuite, pas vrai ? »

Les élèves ont hoché la tête avec insistance.

### ✿ Énoncez le point d'enseignement.

« Les auteurs, aujourd'hui, je veux vous enseigner que les lecteurs aiment les fins satisfaisantes. Pour créer une fin satisfaisante pour leurs lecteurs, les auteurs racontent ce qui arrive à leurs personnages à la fin de leurs histoires. Leurs lecteurs sont contents ! »

### L'ENSEIGNEMENT

**Montrez aux élèves qu'ils peuvent faire vivre quelque chose à leur personnage. Faites-en la démonstration avec votre propre histoire sans dénouement, laissant le lecteur sur une note d'insatisfaction. Ensuite, proposez des choix sur ce que le personnage pourrait vivre et qui satisferait le lecteur.**

### ◆ UN CONSEIL

*La manière de raconter une histoire est très importante dans la mobilisation de vos élèves. Apprenez à raconter des histoires de manière théâtrale et vous n'aurez jamais de mal à attirer leur attention.*

*Cette courte histoire, adaptée de l'histoire réelle, renforce davantage le message que vous désirez transmettre, plus que toute autre explication. Pour établir un parallèle entre ce travail et la lecture, faites une pause lorsque vous lisez à voix haute un moment de suspense et demandez aux enfants : « Est-ce que ça peut être la fin ? »*

« Les auteurs, je suis en train de terminer une histoire d’Alice. Je vais maintenant partager avec vous la manière dont l’histoire se termine en ce moment. Pouvez-vous lever le pouce si vous aimez la fin ou tourner le pouce vers le bas si vous n’aimez pas cette fin et pensez que je devrais la revoir ? Pouce vers le haut pour une fin satisfaisante – elle vous rend heureux parce que vous savez ce qui est arrivé. Pouce vers le bas si ce n’est pas le cas. »

J’ai pris mon livre, prête à lire. Tout d’abord, j’ai résumé l’histoire jusqu’à maintenant. « Dans mon histoire, Alice reste prise dans une cabane en haut d’un arbre pendant un orage. Alice était dans sa cabane quand il a commencé à tonner. Elle ne savait pas si elle devait rester dans la cabane ou courir vers la maison. Puis, il y a eu des éclairs, très près ! C’est là que je veux travailler sur la fin. Écoutez cette fin. Pouce vers le haut ou vers le bas ? »

*Les éclairs éblouissaient le ciel. Alice tremblait. « Maman ! » a-t-elle crié. Personne n’est venu. Puis soudainement, un plus gros éclair ! CRAC !*

« Pouce vers le haut ou vers le bas, les auteurs ? Est-ce que le problème semble réglé ? Êtes-vous satisfaits ? » Les élèves tournaient tous le pouce vers le bas.

« Hum... la fin de cette histoire ne semble pas très bonne ! C’est peut-être parce qu’Alice est encore prise dans sa cabane en haut de l’arbre. »

J’ai déposé le livre. « Je dois essayer de sortir mon personnage du pétrin. Je dois m’assurer de régler son problème. Regardez-moi essayer. Regardez comment je révisé la fin. » J’ai regardé mon livre, puis fixé le vide. Sur une grande feuille de papier, j’ai écrit :

*Alice s’est caché le visage entre les mains. CRAC ! Elle avait froid. Puis, l’orage est passé. La mère d’Alice a crié : « Alice, viens à l’intérieur te sécher ! J’ai fait du chocolat chaud ! » Alice est descendue de l’arbre. Elle se sentait enfin en sécurité !*

J’ai levé les yeux. « Pouce vers le haut ou vers le bas ? » Tous les pouces se sont tournés vers le haut. « Vous vous sentez mieux, pas vrai ? » ai-je demandé. C’est parce que quelque chose est arrivé à la fin à mon personnage. Les auteurs, pouvez-vous aussi rendre vos lecteurs heureux, en sortant votre personnage du pétrin ? »

J’ai de nouveau pointé la grande feuille de papier sur laquelle j’ai écrit ma fin et j’ai pris un marqueur pour ajouter des éléments au tableau d’ancrage. « Voici un conseil pour écrire une fin qui rend les lecteurs heureux. La première chose à faire et la plus importante : écrire une solution ! Sortez votre personnage du pétrin ! » J’ai écrit en gros sur ma feuille, au-dessus de ma fin : « Les auteurs de fiction sortent leur personnage du pétrin ! »

« Un autre conseil, c’est que vous pouvez utiliser tout ce que vous avez appris sur la manière de rendre un texte plus vivant dans les petits moments pour étoffer la fin de votre histoire. Souvenez-vous quand vous avez appris à faire bouger, à faire parler et à faire penser vos personnages, ainsi qu’à leur faire ressentir des sentiments. » J’ai pointé le tableau *Rends ton texte plus vivant !* (voir la figure 3.1) de l’ouvrage *Écrire des récits inspirés de nos petits moments*, que j’avais déplacé à l’avant de la classe avant la mini-leçon. « Eh bien, vous pouvez faire la même chose dans la fin de vos histoires. Vous pouvez ajouter une action qui raconte ce que le personnage a fait, un dialogue qui montre ce qu’il a dit ou des sentiments qui décrivent ce qu’il ressent. »

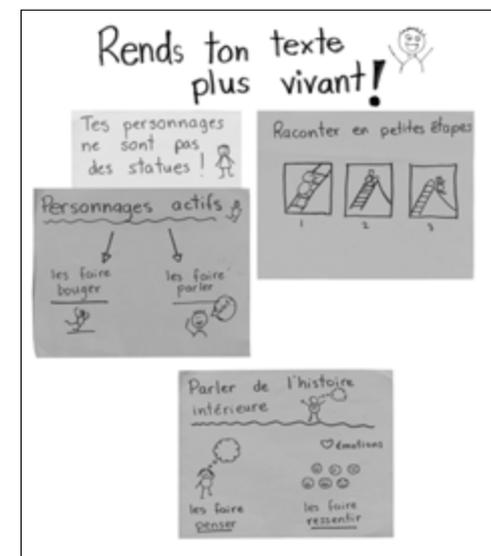


Figure 3.1 Ce tableau d’ancrage servira de rappel.

« Regardez si vous trouvez des preuves de tout ça dans ma fin. » Puis j'ai répété : « Action... dialogue... sentiments. Rapidement, travaillez avec votre partenaire. Voyez-vous des preuves de ces choses ? » Après un court moment, j'ai interrompu les élèves. « Je vois que vous pointez l'action ici. » Je pointais et annotais la fin tout en parlant : « Le dialogue ici, et les sentiments là ! » (Voir la figure 3.2.)

« Conservons cet exemple pour nous aider. » J'ai déplacé le tableau d'ancrage sur le côté de la classe (voir la figure 3.3).

1



Alice s'est caché le visage entre les mains. CRAC! Elle avait froid.

2



Puis, l'orage est passé. La mère d'Alice a crié : « Alice, viens à l'intérieur te sécher. J'ai fait du chocolat chaud ! »

3



Alice est descendue de l'arbre.

4



Elle se sentait enfin en sécurité !

Figure 3.2 Encore une fois, le texte modèle de l'enseignant sera d'une grande aide dans la classe durant la mini-leçon, mais les élèves pourront aussi s'y référer lorsqu'ils auront besoin d'un modèle familial.

## Les auteurs de fiction sortent leur personnage du pétrin!

Alice s'est caché le visage. CRAC! Elle avait froid. Puis, l'orage est passé. La mère d'Alice a crié: « Alice, viens à l'intérieur te sécher! J'ai fait du chocolat chaud! » [DIALOGUE] Alice est descendue de l'arbre. [ACTION] Elle se sentait enfin en sécurité! [SENTIMENTS]

### L'ENGAGEMENT ACTIF

**Invitez les élèves à inventer d'autres fins pour votre histoire. Rappelez-leur de sortir le personnage du pétrin.**

« Les auteurs, c'est à votre tour d'essayer. Il n'existe pas une seule façon de terminer une histoire. En fait, les auteurs écrivent souvent plus d'une fin. Revenons à mon histoire et imaginons d'autres fins. Souvenez-vous de mes conseils: sortez votre personnage du pétrin! Et pour étoffer la fin, vous pouvez utiliser une action, un dialogue ou des sentiments. »

J'ai raconté l'histoire de nouveau. « Alice était dans sa cabane quand il a commencé à tonner. Elle ne savait pas si elle devait rester dans la cabane ou courir vers la maison. Puis, il y a eu des éclairs, très près! »

« Les auteurs, je vais vous donner la chance de réviser la fin avec votre partenaire. Que pouvez-vous faire pour sortir Alice du pétrin? Allez-y. Tentez quelque chose. J'écoute. »

**Écoutez les élèves alors qu'ils tentent leur chance, puis racontez quelques-unes de ces fins à toute la classe, en soulignant qu'il n'existe pas de fin parfaite, mais que les auteurs travaillent fort sur les fins et font des choix.**

« Regardez-moi ici, les auteurs. J'ai entendu quelques fins qui me satisfont vraiment comme auteure! Annabelle et Mia ont trouvé cette fin: "Alice a dégringolé l'échelle. Alice a couru vers la maison. Sa mère était debout devant la porte. Elle a couru vite. Ouf! Elle était en sécurité." Cette fin a sorti Alice du pétrin avec beaucoup d'action! Élixa et David ont dit: "Alice s'est cachée dans un coin de la cabane. Les branches au-dessus de sa tête l'ont gardée au sec. 'C'est amusant', a pensé Alice. Rapidement, la tempête était terminée." Cette fin parle de ce qu'Alice pense. J'adore ces fins, les auteurs – elles sortent vraiment Alice du pétrin! Je dois penser à la fin que je préfère pour mon histoire; j'ai beaucoup de choix! » (Voir la figure 3.4.)



Figure 3.4 Étoffer la fin permet de mieux terminer une histoire – ainsi que d'ajouter du suspense!

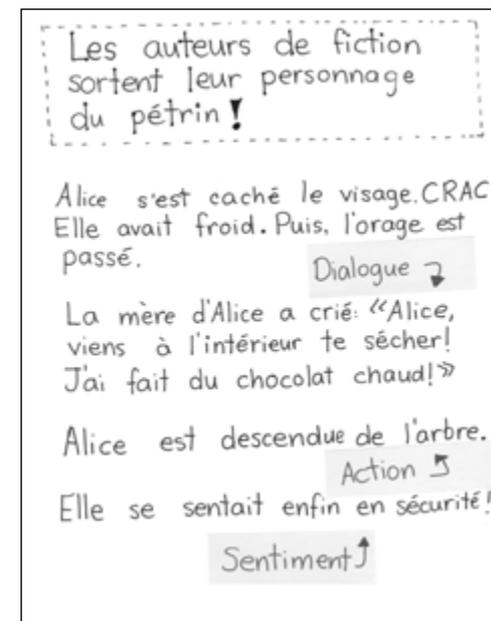


Figure 3.3 Le tableau d'ancrage Les auteurs de fiction sortent leur personnage du pétrin!

En amenant les élèves à trouver une fin différente de celle qu'ils viennent d'entendre, vous renforcez implicitement la notion selon laquelle les auteurs expérimentent – ils font une chose de plus d'une manière. Si vous utilisez cette habileté, vos élèves feront de même.

**Répétez les étapes que vos élèves viennent de suivre, afin qu'ils utilisent le même processus avec leurs propres histoires. Soulignez le conseil sur l'utilisation de dialogues, d'actions ou de sentiments pour faire survenir un événement.**

J'ai fait une pause. « Les auteurs, revoyons le travail que vous venez de faire, parce qu'il est très important. Vous avez appris que les auteurs peuvent revenir en arrière pour travailler leur fin. Pour ça, ils doivent sortir leur personnage du pétrin. Vous avez appris un conseil bien spécial : utiliser des dialogues, des actions ou des sentiments vous aide à étoffer la fin de l'histoire. L'important, c'est de retourner dans votre histoire et de l'étoffer, même si vous pensez l'avoir terminée ! »

## LE LIEN

**Demandez aux élèves de retourner au travail et profitez de l'occasion pour leur expliquer ce qu'ils doivent faire.**

« Les auteurs, vous allez franchir une étape importante aujourd'hui : rendre votre lecteur heureux en écrivant. Vous devez vous assurer que votre fin va satisfaire votre lecteur. Vous pouvez le faire avec l'histoire que vous écrivez présentement ou choisir une histoire terminée et en réviser la fin. Chaque fois que vous écrivez, vous pouvez ajouter des éléments et améliorer l'histoire. Je vais vous observer et vous admirer pendant que vous commencez. Je sais que certains d'entre vous vont finir une histoire et que d'autres vont choisir une histoire terminée pour y ajouter de nouvelles pages à la fin. N'oubliez pas que vous pouvez ajouter d'autres pages ou coller des bandes de révision dans vos histoires pour les prolonger ! »



*Dans cette section, vous pouvez faire référence aux choix qui se présentent aux auteurs. Alors qu'il est plus efficace de tous les encourager à faire une chose (habituellement, ce que vous venez d'enseigner), les auteurs indépendants ont besoin d'apprendre à faire des choix efficaces.*



# Écrire pour le lecteur

AUJOURD'HUI, QUAND VOUS AVEZ ENSEIGNÉ à vos auteurs à étoffer la fin de leurs histoires, vous avez souligné que ce travail permet de satisfaire leurs lecteurs. Chaque fois que nous lisons en silence en présence des enfants, notre corps exprime toutes les émotions qui nous captivent en tant que lecteur. Nous agrippons fermement le livre. Nous murmurons « oh non ! ». Maintes et maintes fois, les enfants nous demandent : « Quoi ? Quoi ? Qu'est-ce qui se passe ? » Quand nous lisons à voix haute, nous laissons notre corps et notre voix raconter le récit, chuchotant dans les moments de suspense et accélérant la cadence lors des moments exaltants.

Enseigner aux élèves à lire leurs propres textes avec la même vivacité théâtrale les aide en tant que lecteurs et auteurs. Comme lecteurs, ils peuvent améliorer leur intonation. Comme auteurs, ils peuvent revenir en arrière et étoffer leur texte, particulièrement lorsque vous leur soulignez la façon dont les auteurs utilisent le dialogue et l'action pour créer du suspense. Ensuite, vous pouvez les inviter à travailler deux par deux et leur montrer comment lire des histoires en tenant compte des sentiments des personnages et en mettant de l'expression, puis leur montrer que l'ajout d'actions ou de dialogues peut rendre leur histoire encore plus dramatique ou spectaculaire.

Vous pouvez dire à vos élèves : « Vous pouvez lire les livres que vous écrivez de la même manière que vous lisez des livres de notre bibliothèque. Écoutez pour déterminer quand le personnage éprouve un problème, et rendez ça très dramatique. Cherchez aussi des dialogues. Est-ce que les gens parlent ? Est-ce qu'ils crient ? Faites sentir l'enthousiasme dans votre voix. Pour ajouter encore plus d'expression, insérez un dialogue ou une action. » Les partenaires peuvent s'entraider pour lire, en relisant de manière plus théâtrale, et en ajoutant des éléments à leur texte pour le rendre plus dramatique.

Par exemple, Shanie a travaillé avec son partenaire pour lire son histoire sur la fuite du chien. À un moment dans son histoire (*voir la figure 3.5 à la page suivante*), elle a écrit : « Kamille lâche la laisse ! » Elle a lu ça avec un ton dramatique. Ensuite, son partenaire a dit : « Peut-être qu'elle pourrait CRIER quelque chose à son chien. Ça serait encore

plus excitant. » Après avoir consulté son partenaire, Shanie a décidé d'écrire : « Elle crie : "Reviens, reviens !" », que Shanie a lu à voix haute avec beaucoup d'expression.

« Alors, la question que tu dois te poser », ai-je dit à Shanie, « c'est : "Qu'est-ce que tu fais en tant qu'auteure pour t'assurer que le lecteur sait que Kamille crie ? Quels indices peux-tu donner ?" » « Je peux utiliser des points d'exclamation », a dit Shanie. J'ai hoché la tête. « Autre chose ? » l'ai-je questionnée. « Et je peux écrire en grosses lettres », a-t-elle ajouté. Et je l'ai laissée poursuivre et terminer sa page.

### L'ENSEIGNEMENT DE MI-ATELIER **Essayer plus d'une fin et travailler avec un partenaire pour avoir une rétroaction**

« Les auteurs, puis-je vous arrêter un instant ? » Shanie et Louka font du bon travail que je veux partager avec vous tous. Louka a écrit trois fins différentes à une de ses histoires ! N'est-ce pas incroyable, qu'il travaille aussi fort comme auteur ? Tu vas aller loin, Louka. Il a écrit ses trois fins différentes sur trois feuilles de papier. Maintenant, lui et Shanie ont placé les trois fins en face d'eux sur le plancher, et ils choisissent ensemble laquelle ils préfèrent. N'est-ce pas une bonne façon pour les partenaires de travailler ensemble ? Vous avez tellement de chance de travailler avec vos amis. » (*Voir les figures 3.6 et 3.7 à la page suivante.*)

J'ai levé les feuilles de Louka, je les ai ensuite remises sur le sol et j'ai serré la main des deux élèves de manière formelle. « Beau travail, partenaires. Je serais honorée de travailler avec vous un de ces jours. »



Figure 3.5 En utilisant les lettres majuscules et les points d'exclamation de manière créative, Shanie a amené ses lecteurs à lire avec plus d'émotions. Elle utilise même des points de suspension pour ajouter un effet dramatique.



Figure 3.6 Louka travaille sa fin. Celle-ci comprend une morale, ou une leçon, quelque chose que Louka a tiré de l'atelier de lecture !



Figure 3.7 Shanie utilise le dialogue dans la fin de son histoire pour illustrer les émotions de son personnage qui est soulagé de retrouver son chien en santé.



## Un début qui comprend une action, un dialogue ou des sentiments

**Faites un parallèle entre la manière dont les auteurs étoffent la fin de leur histoire et la manière dont ils étoffent le début. Rappelez aux élèves qu'ils peuvent étoffer leurs histoires et partager leur travail avec un partenaire.**

« Les auteurs, rangez votre crayon un instant, s'il vous plaît, et regardez-moi. » Quand tous les enfants me regardaient, j'ai dit : « Les enfants, l'un de vous vient de poser une question très intéressante. La question était : "Est-ce que je peux aussi travailler le début de mon histoire ? Et utiliser une action, un dialogue ou des sentiments au début d'une histoire ?" N'est-ce pas une bonne question ? Je parie que vous connaissez déjà la réponse, qui est... » J'ai fait une pause jusqu'à ce qu'ils répondent : « Oui ! »

« Oui, les auteurs retournent en arrière pour étoffer le début de leurs histoires aussi. Ils relisent leurs histoires et réfléchissent aux débuts comme ils le font avec les fins. Je pense qu'au début de mon histoire sur Alice, j'aurais dû en dire plus sur ce qu'elle ressent à propos des orages – et peut-être ajouter un dialogue ou une action plutôt que de dire seulement qu'elle avait froid. Je pense que je vais écrire deux autres pages et les coller dans mon livre *Alice et le gros orage*. »

« Je suis certaine que vous avez des idées sur la manière d'étoffer le début de vos histoires, vous aussi. Maintenant, pourquoi ne sortez-vous pas vos histoires ? » J'ai attendu alors qu'ils procédaient. « Trouvez une histoire dans laquelle vous pourriez ajouter des choses au début. Placez votre doigt sur la partie à laquelle vous pensez. » J'ai encore attendu. « Pouvez-vous ajouter toute une page ? Pouvez-vous ajouter un dialogue ou une action ? Réfléchissez un moment à l'action que vous pourriez ajouter... au dialogue des personnages... ou à ce que les personnages ressentent... » J'ai attendu. « Maintenant, tournez-vous et dites-le à votre partenaire. Que voulez-vous ajouter ? »

Après avoir laissé quelques minutes aux élèves pour qu'ils discutent, j'ai montré le papier et le ruban adhésif que j'avais en main. « Les auteurs, il y a trois choses importantes que vous faites et que vous continuerez à faire en tant qu'auteurs, je l'espère. » J'ai levé le doigt dans les airs. « Premièrement, vous savez que vous pouvez utiliser vos nouvelles connaissances pour améliorer n'importe quelle partie de votre texte. Deuxièmement, vous avez travaillé avec votre partenaire pour revoir les parties à étoffer. C'est toujours une bonne idée. Et troisièmement, vous savez que les auteurs notent ces mots sur papier quand ils y pensent. Alors voilà du ruban adhésif et du papier. Allez-y, ajoutez des mots aux pages de vos livres, ou ajoutez une bande de révision ou encore une nouvelle page ! Et n'oubliez pas : la prochaine fois que vous commencerez une nouvelle histoire, vous pourrez réfléchir aux mêmes choses que lorsque vous révisiez vos histoires – ajouter une action, un dialogue ou des sentiments relatifs à votre personnage pendant que vous écrivez.